

Pour expliquer ces coquilles insolites, ces pétrifications étranges, ces ossements énormes que l'on rencontre à l'improviste, l'imagination populaire a fait intervenir des Dieux, des Héros, plus tard des Saints, et aussi des événements historiques et des influences météoriques.

J. Thomasset, *Les Fossiles dans la légende et la tradition*, 1935

Le 13 février 1605, on découvrit dans la berge d'une rivière proche de la ville de Schwäbisch Hall, dans le sud-ouest de l'Allemagne, un amas de grands ossements, parmi lesquels ce qui paraissait être une grande corne recourbée. Apportée en ville, elle fut suspendue dans le chœur de l'église Saint-Michel (où elle se trouve encore de nos jours), accompagnée d'un texte en vers relatant les circonstances de sa découverte, que l'on peut traduire comme suit :

En l'an mil six cent et cinq
Le treize du mois de février je fus trouvée
Près de Neubronn dans la région de Hall
Dis-moi, ami, à quelle espèce je puis appartenir.

On ne saurait mieux exprimer les interrogations qu'ont pu susciter les fossiles à des époques où personne ne pouvait imaginer qu'ils puissent être les restes d'animaux ou de plantes aujourd'hui disparus, ayant vécu dans un très lointain passé. Il faut dire que la définition même d'un fossile est longtemps restée incertaine. « Fossile » vient du verbe latin *fodere*, qui signifie « creuser », « fouiller le sol », et avant que le mot ne prenne son sens actuel (un reste d'être

vivant conservé dans les roches de l'écorce terrestre), il a désigné à peu près tout objet trouvé dans le sol, qu'il s'agisse de fossiles au sens actuel du terme, de minéraux, de pierres aux formes étranges, ou même d'objets fabriqués de la main de l'homme, comme les haches de pierre. C'est vers la fin du XVIII^e siècle que la signification actuelle s'est imposée. Les paléontologues ont depuis longtemps établi que la « corne » trouvée à Schwäbisch Hall est en fait une défense de mammouth, mais avant que l'on puisse parvenir à de telles conclusions, les fossiles ont fait l'objet d'interprétations et de croyances extrêmement diverses en fonction des objets concernés et des lieux où on les trouve. De notre point de vue, après plus de deux siècles de recherches paléontologiques, ces légendes, superstitions, traditions et opinions erronées paraissent étranges et prêtent à sourire. Elles n'en témoignent pas moins de l'intérêt et de la surprise que les fossiles ont suscité, depuis des périodes très reculées, auprès de populations qui ne disposaient pas du cadre interprétatif fourni par la science moderne mais souhaitaient donner un sens à des objets mystérieux et que pourtant l'on rencontrait, tantôt fréquemment s'agissant de fossiles communs parfois trouvés en grand nombre, tantôt de façon exceptionnelle, comme dans le cas des ossements de Schwäbisch Hall. Dès la naissance de la paléontologie en tant que science, à la fin du XVIII^e siècle, les spécialistes de cette discipline, confrontés à de telles croyances, s'y sont intéressés, d'abord pour les réfuter, puis pour les collecter, rejoints en cela par les folkloristes, en tant que témoignages des interprétations des fossiles élaborées tant par les sociétés (le plus souvent rurales) d'antan que par les « savants » d'autrefois, qui, faute de comprendre leur vraie nature, ont souvent élaboré des explications aussi extravagantes que celles des gens du peuple.

Le folklore des fossiles et leurs interprétations pré-scientifiques ont suscité l'intérêt de nombre de paléontologues, surtout dans les pays germaniques (et plus largement d'Europe centrale) et en Grande-Bretagne, même si les études ponctuelles ne manquent pas en France, notamment celles de Johannès Thomasset. En particulier, le paléontologue autrichien Othenio Abel, dans les années 1920 et 1930, publia sur le sujet plusieurs livres qui sont demeurés des classiques sur le sujet. Le nom du chercheur anglais Kenneth Oakley mérite aussi d'être cité dans ce domaine. Nous disposons donc aujourd'hui d'un vaste corpus de traditions, légendes, superstitions, croyances et interprétations savantes mais erronées au sujet des fossiles. Le but de ce livre n'est pas d'en donner un inventaire exhaustif, mais de fournir des exemples significatifs pour en illustrer la diversité et aussi essayer d'en extraire quelques grands thèmes, que l'on peut parfois retrouver dans des cultures très diverses de par le monde – sans oublier que ces histoires au sujet des fossiles, fréquemment surprenantes, parfois amusantes, ont souvent la saveur des contes populaires.